

### **L'emploi des gants en chirurgie.**

Depuis plusieurs mois, M. le D<sup>r</sup> J. Mikulicz, professeur de chirurgie à la Faculté de médecine de Breslau, met des gants pour pratiquer la plupart des opérations, notamment les laparotomies. Il emploie non pas des gants de caoutchouc, comme M. le D<sup>r</sup> Zöge von Manteuffel, car il les trouve gênants, mais de simples gants de fil, faciles à laver et à stériliser par la vapeur.

Ces gants n'étant pas imperméables, le chirurgien doit se désinfecter les mains, au moyen de l'alcool au sublimé, avant de s'en

servir. Une paire de gants suffit pour les petites opérations chirurgicales, mais il faut en changer une ou deux fois au cours des interventions de longue durée.

Toutes les personnes qui aident à l'opération doivent mettre aussi des gants du même genre. Pour les interventions sur les régions infectées ou exposées à l'infection, telles que le rectum, l'urèthre et la cavité buccale, M. Mikulicz ne se sert pas de gants, ceux-ci ne pouvant que favoriser la contamination par les germes infectieux des tissus restés sains.

Enfin, notre confrère porte aussi en opérant un masque de tarlatane qui recouvre la bouche, le nez et la barbe, sans entraver la respiration ni la parole, et qui s'attache à la calotte. De cette façon, le chirurgien peut parler et même tousser et éternuer sans risquer d'infecter le champ opératoire.

Depuis que M. Mikulicz a adopté cette manière de procéder, jamais il n'a constaté l'infection des plaies opératoires, et la suppuration des points de suture, autrefois si fréquente, ne se produit pour ainsi dire plus. Il considère donc l'emploi des gants comme un moyen permettant de remédier sûrement au plus grand défaut de l'asepsie chirurgicale moderne, lequel consiste dans la désinfection insuffisante des mains de l'opérateur.

Signalons en outre que, depuis quelque temps, M. le docteur Küstner, professeur d'obstétrique à la Faculté de médecine de Breslau, emploie aussi des gants de fil pour pratiquer les laparotomies et que M. le docteur Trendelenburg, professeur de chirurgie à la Faculté de médecine de Leipzig, ainsi que son assistant, M. le docteur G. Perthes, opèrent de leur côté avec des gants de soie fine, remontant jusqu'au coude.

Faut-il sourire ou prendre cela au sérieux ?

(*Journal d'accouchements, de Liège.*)